

Chers confrères et chers amis,  
Mais spécialement en ce jour très cher Jean-Luc,

Nous voici réunis pour rendre grâce avec toi pour tout ce que tu es et tout ce que le Seigneur a suscité et fait grandir à travers ton ministère de prêtre et d'évêque. Ce merci ne peut pas mieux s'exprimer qu'à travers l'eucharistie que nous allons célébrer ensemble et que tu présideras pour nous.

A travers l'Eucharistie, se réalise aussi au plus haut point ce qui habite depuis toujours ton ministère et qu'exprime ta devise épiscopale : « Ut cognoscat te » « Qu'ils te connaissent ». En célébrant l'offrande de Jésus à Dieu son Père nous *connaissions* Dieu par la communion et l'amitié avec lui, en formant un seul peuple.

Merci de nous donner cette joie !

Cher Jean-Luc,

Dans ton riche parcours au service de l'archidiocèse et, depuis 1985, plus spécialement au Brabant wallon, il y a une mission que tu n'as pas exercée : celle de curé de paroisse. Et pourtant, j'oserais dire que tout ton engagement, même dans les tâches parfois plus administratives, a été habité par l'âme du curé de paroisse, ce pasteur qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent. Ta proximité et ta connaissance des communautés et des personnes ont toujours été frappantes. Comme évêque en particulier, tes visites pastorales se vivaient avec la bienveillance d'un curé ou d'un doyen proche de ses ouailles.

Le curé est celui qui, selon l'étymologie, prend soin des âmes. Et prendre soin pour toi, c'est d'abord conduire à Dieu notre Père : « Ut cognoscant te - Qu'ils te connaissent ». C'est tout le sens de ton engagement à la pastorale des étudiants de Bruxelles, pour la formation des prêtres, diacres, animatrices et animateurs pastoraux et de tous les baptisés, pour le Vicariat du Brabant wallon, comme adjoint et ensuite comme évêque auxiliaire.

Ce fut aussi ce qui t'a habité dans ta participation active au Conseil épiscopal ainsi qu'à la Conférence des évêques. Au sein de celle-ci, tu étais particulièrement engagé dans les domaines du diaconat, de la pastorale de la santé, la liturgie, les médias... Toujours « pour qu'ils te connaissent ». Car connaître le Père passe par le service, par l'attention aux autres et en particulier les personnes fragiles ou malades, par de belles liturgies, par la formation, par la présence dans les médias et le monde de la culture et de l'art d'aujourd'hui.

Cette âme de pasteur et de curé te conduit aussi à rester en éveil et curieux, pour le bien de celles et ceux qui te sont confiés. Tu es ainsi toujours attentif aux dernières publications en théologie pratique ou pastorale, à tout ce qui se cherche pour faire jaillir dans nos communautés des disciples missionnaires. Tu peux même être audacieux, comme quand tu m'as encouragé et confirmé à oser emprunter, pour ta succession, des voies nouvelles.

Mais tout cela se nourrit d'une vie de prière profonde, à la suite de Thérèse d'Avila qui t'est proche : savoir allier action et intériorité.

Toutes ces dimensions se retrouvent dans l'Eucharistie, source et sommet de la vie de l'Eglise. Elle est aussi au cœur de ton ministère de pasteur. Et c'est aussi ce que, au nom de l'archidiocèse, ce cadeau veut signifier (ndlr : une chasuble).

De tout cœur, merci cher Jean-Luc !